

Quelques éléments biographiques sur Jean Zay



Né en 1904 à Orléans, d'un père journaliste et d'une mère institutrice, Jean Zay avait commencé une brillante carrière d'avocat avant d'être élu député en 1932, à 28 ans. Il fut l'un des artisans du ralliement du Parti radical-socialiste au Front populaire. Sous-secrétaire d'État à la présidence du conseil depuis janvier 1936, il devient en juin 1936 ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts du gouvernement de Front populaire. Il a 31 ans ; il est le plus jeune ministre de l'histoire de la III^e République. A ce poste, pendant 39 mois et sous 5 gouvernements, ce grand ministre, humaniste, visionnaire et réformateur, accomplit une œuvre remarquable.

Pour l'éducation et la recherche, Jean Zay est l'homme de :

- prolongation de la scolarité obligatoire jusqu'à 14 ans
- progression vers un second cycle unique par l'harmonisation des programmes des lycées et des écoles primaires supérieures
- rénovation des programmes et des méthodes
- expériences d'orientation
- dédoublement de classes
- création de très nombreux postes d'instituteurs et de professeurs
- constructions scolaires
- radio scolaire
- efforts en faveur de l'enseignement technique
- introduction de l'éducation physique obligatoire dans les écoles primaires
- développement des cantines
- développement des colonies de vacances, des œuvres post-scolaires
- création de ce qui allait devenir les Crous
- création de la médecine préventive pour les étudiants

Pour **la recherche**, Jean Zay est l'homme de :

- création du CNRS en octobre 1939

Pour l'**administration**, Jean Zay est l'homme de :

- idée de la création de l'ENA dès 1936. Ce projet voit le jour en 1945

Pour la **culture**, Jean Zay est l'homme de :

- pérennisation du Palais de la Découverte construit en 1937
- création du musée d'Art moderne
- du musée des Arts et traditions populaires
- du musée de l'Homme
- du musée de la Marine
- réforme du droit d'auteur et des contrats d'édition
- création des bibliobus
- rénovation de la Comédie française
- soutien à la naissance de la cinémathèque française
- création du festival de Cannes prévu pour septembre 1939...
- élaboration d'une véritable politique artistique et culturelle
- promotion de la culture française à l'étranger

Une fin tragique, un destin brisé

En septembre 1939, alors qu'il pouvait rester ministre, il démissionne et rejoint l'armée. Apprenant que les Chambres se réunissent à Bordeaux, il s'y rend et, le gouvernement ayant décidé de poursuivre la lutte depuis l'Afrique du Nord, il s'embarque sur le Massilia pour gagner le Maroc. Arrêté au Maroc sur ordre du gouvernement de Vichy, transféré en France, Jean Zay est condamné par un tribunal militaire à la suite d'un procès inique et emprisonné à Riom. Le 20 juin 1944, des miliciens viennent le chercher sous prétexte de le transférer dans une autre prison, puis l'assassinent.

Le 27 mai 2015, Jean Zay est entré au Panthéon aux côtés de Pierre Brossolette, Geneviève de Gaulle-Anthonioz et Germaine Tillion.